

mécanicien à Tullins

Par une froide journée de 1895, un vieil homme efflanqué, coiffé d'un légendaire chapeau melon, marche le long de la route, s'aidant d'une canne qui ne le quitte guère, l'esprit absorbé, totalement étranger au monde qui l'entoure. Soudain, il traverse la route et c'est l'accident; heurté par une voiture à cheval, il ne s'en remettra pas. Une mort qui n'est pas sans rappeler celle de Pierre Curie, survenue onze ans plus tard. Mais là s'arrête la ressemblance. Car si celui-ci est un savant mondialement connu, il y a belle lurette que plus personne ne sait qui était et ce qu'a réalisé François Buisson, inlassable chercheur, inventeur génial, visionnaire. Tenu pour utopiques, voire farfelus, ses projets, grandioses pour l'époque, ne virent jamais le jour de son vivant mais furent pour la plupart réalisés après sa mort.

Non conformiste...certes François Buisson l'était, et la lecture de son testament, réalisé vingt ans avant sa mort, et dont voici un extrait, nous en apprend long sur ce personnage qui signait tous ses écrits «Buisson, mécanicien à Tullins»

- Je respecte toutes les croyances et tous les rites religieux.

- Je ne désire, ni ne demande aucunes cérémonies dites religieuses.

- Néanmoins, comme j'aime la Liberté et que j'ai su respecter les volontés des

autres hommes, si mes héritiers testamentaires veulent faire intervenir les prières de l'église, je ne m'y oppose pas, en souvenir respectueux des croyances de mon enfance, de mes bons parents et alliés, et surtout des bonnes femmes, mères, tantes, sœurs et nièces qui professent les croyances religieuses que je n'ai plus. Mais je recommande très sérieusement :

1° de ne point faire d'invitations spéciales.

2° que toutes les personnes (sauf les porteurs et ouvriers occupés) qui voudront entrer dans le cimetière au moment de l'inhumation, payeront un franc par personne pour prix d'entrée, et ceci sera recueilli au profit

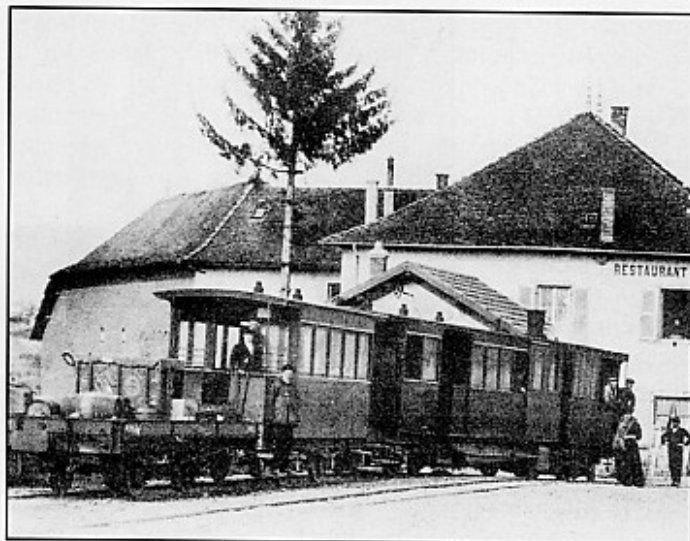
des pauvres de l'hôpital de Tullins.

3° que je serai inhumé comme il est dit ci-après.

4° que le prêtre, (si prêtre est ordonné) se contente de bénir l'eau qui doit servir à gâcher le ciment qui enveloppera mon corps. Je présume que je vivrai au moins jusqu'à l'âge de mon grand-père Buisson (84 ans) mais, de cette conjecture à la certitude de la vie, il y a l'inconnu. Je ne crois pas à l'efficacité des prières pour les morts. La prière est bonne pour celui qui la fait, elle est l'espérance, elle raffermi le cœur faible des vivants...

Le matin en m'éveillant, dispos de mon esprit et de mon corps, je récite le pater

... François Buisson a projeté la construction de la ligne de tramway entre St-Marcellin et Voiron passant par Tullins et Vourey ...



noster, pas en latin mais dans la langue que je comprends, celle qui part du cœur et qui est entendue de tous les êtres qui en ont un. Ainsi donc, je ne sais quand, ni je ne sais où mon corps sera, lorsque la mort me surprendra mais à quelque part qu'il fut, s'il est possible et si mes amis voulaient se cotiser pour les dépenses et faire ramener mon corps pour être inhumé à l'entrée du cimetière de Tullins. Je ne demande qu'une place de 1m² de surface située au sommet de l'un des angles des trois allées descendantes.

Je désire être placé en terre debout, la face tournée vers l'orient et que la tête soit hors de terre qui, avec l'épaisseur de la couche de ciment, produira une hauteur de 0,75m au dessus du sol, pour former un banc sur lequel puissent venir se reposer successivement les rêveurs de l'avenir.

Je suis venu au monde nu, je désire être enveloppé nu, dans une couche de ciment liquide, qui s'élèvera des pieds au dessus de la tête, sur une épaisseur pourtant environ de 20 cm en moyenne.

Suivent, en annexe, les plans pour opérer son ensevelissement puis ses volontés testamentaires.

Ayant eu jusqu'à ce jour la malchance de ne point réussir à gagner de l'argent quoique mes travaux aient enrichi plusieurs industriels qui ont su en profiter. Je

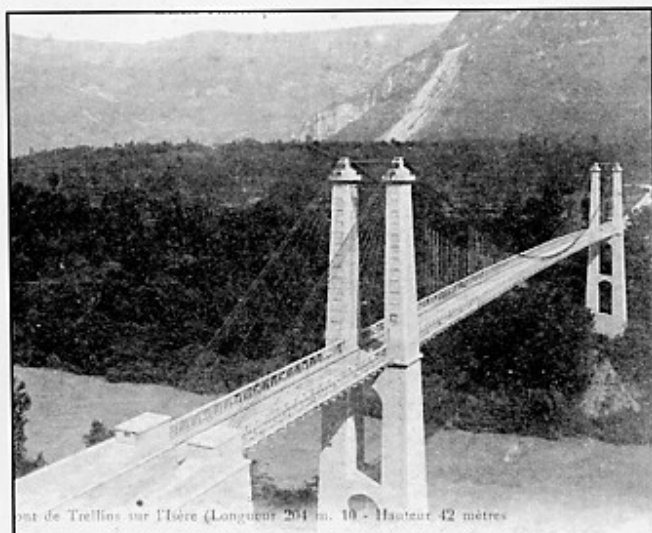
m'attends au moment de mon décès à ce que je ne laisserai à ma succession que mon corps, quelques meubles, quelques hardes et des paperasseries assez volumineuses. La division de ces objets entre mes héritiers naturels sera donc évitée en tout cas, car tout ou le peu qu'il y aura, mon épouse Julie Botut en jouira sans trouble, de son vivant, en toute sécurité...

Compagnon du tour de France

Fils et petit-fils de serrurier, François Pierre Buisson est né à Tullins, rue de la Halle, le 19 mai 1810. Il entreprend à 18 ans son tour de France comme compagnon serrurier. En juillet 1830, le jeune homme, acquis aux idées socialistes, fait le coup de feu à Paris sur les barricades à l'occasion des «Trois Glorieuses» et assiste à la prise des Tuileries.

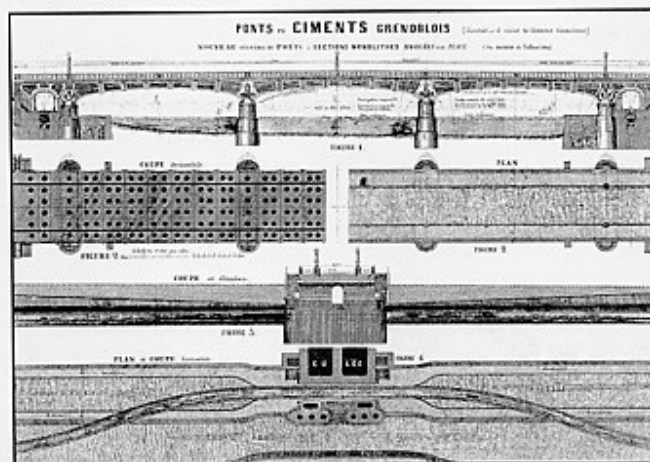
De retour au pays, après la mort de son père, François, qui va ouvrir un atelier de serrurerie et mécanique à Tullins, connaît très vite des difficultés financières. Sa mère se retrouve seule avec deux jeunes sœurs de François : il faudra vendre la maison de la rue de la Halle. Dans les années 1850, à la tête de différentes sociétés de T.P., il s'intéresse de près au béton moulé, aux «bons mortiers et ciments hydrauliques qui permettent d'élever promptement des masses considérables superposées les unes sur les autres» comme il l'écrit dans un «mémoire à l'appui du système de constructions monolithes, à sections géométriques, moulées sur place, ciments grenoblois, Portland et autres».

Durant des années, il harcèle l'administration et présente aux ministres compétents,



Pont de Trellins sur l'Isère (Longueur 204 m - Hauteur 42 mètres)

François Buisson a conçu le projet de construction du pont de Trellins en 1865.



Système de ponts en ciment conçu par François Buisson.

En-tête de lettre.



aux élus de tout bord, projets sur projets. C'est ainsi qu'en avril 1850, il adresse à l'Assemblée Législative une proposition tendant à faire exécuter par l'Etat une ligne de chemin de fer de Paris à Avignon avec embranchement sur Grenoble.

Crépu, le représentant républicain de l'Isère, lui répond

qu'à l'Assemblée «les intérêts s'agitent et se combinent avec non moins de cynisme que sous la monarchie.»

Buisson ne se décourage pas. Il propose entre autres :

- L'établissement de correspondances postales par canaux tubulaires
- Un projet de métropolitain à Paris
- Un projet de tunnel sous la Manche entre Douvres et Calais
- La mise en place de conduites en ciment comprimé pour l'évacuation des eaux et des gaz.
- La réalisation de ponts avec voûtes surbaissées, en ciment, nervées en fer et moulées sur place.
- La construction d'un chemin de fer Grenoble-Vienne par la Morge, la Fure et la Gère.
- La création d'une ligne de tramway entre St Marcellin et Voiron passant par Tullins et Vourey.

Homme de progrès social

- La construction d'un pont entre Cognin et Beaulieu ; ce pont, dit de Trellins, réalisé finalement en 1906, est conçu par Buisson dès 1865. Pendant vingt ans Buisson va faire régulièrement des sondages de l'Isère tous les mois, va lever des plans, étudier l'implantation de la route conduisant au pont. Ce pont, à exécuter soit en ciment armé, soit en fer, doit être suffisamment large et solide pour permettre, en particulier, le passage d'un tramway d'une rive à l'autre.

Mais ce ne sont pas là ses seuls projets, ses seules activités.

Homme de progrès social, républicain, opposé à tous les despotismes, il ne souhaite rien d'autre que «le bonheur de l'humanité» comme nous le verrons dans un prochain article.

à suivre